

jour où, en marchant, il a senti le craquement instantané qui l'a mis dès ce moment dans l'impossibilité absolue de marcher.

Les symptômes subjectifs sont à peu près nuls, car, si ce n'est dans les premiers temps, le malade ne souffre pas, il n'y a pas d'inflammation, ni d'épanchement, ni aucune tendance à la suppuration, enfin, pas de phénomènes généraux.

En raison de ces altérations que nous venons d'énumérer, du déplacement des os, des ostéophytes, de la rupture du ligament latéral interne, les troubles fonctionnels sont considérables, cet homme ne marche que par artifice, c'est-à-dire au moyen d'un appareil dont nous parlerons tout à l'heure.

Nous voici donc en présence, pour le dire de suite, d'une arthrite chronique. Mais de quelle nature est-elle ? scrofuleuse, rhumatismale, goutteuse ou spinale ? ou bien encore syphilitique, tuberculeuse ?

Le diagnostic précis en est assez difficile. Il est certain que l'absence de tous antécédents et de certaines lésions nous fait rejeter immédiatement la scrofule, la goutte, la syphilis, le tubercule et l'origine spinale. et il reste seulement l'arthrite rhumatismale. Mais jusqu'à présent, cet homme n'a jamais eu le moindre rhumatisme.

Le rhumatisme articulaire chronique comprend deux grandes classes : le rhumatisme fibreux et le rhumatisme osseux.

Le premier est caractérisé par l'épaississement, l'induration de la synoviale, et la formation d'un tissu fibreux.

Le rhumatisme osseux se subdivise encore en trois sous-genres : *a.* le rhumatisme articulaire chronique osseux multi-articulaire, dans lequel un grand nombre d'articulations sont atteintes et déformées ; on l'appelle encore le rhumatisme noueux ; *b.* le rhumatisme articulaire chronique osseux des phalanges des doigts, affection assez fréquente qui siège surtout sur les deux dernières phalanges ; *c.* le rhumatisme mono-articulaire chronique osseux ou arthrite sèche déformante, ou ostéophytique, ou *morbus coxae senilis*, parce qu'on le rencontre le plus souvent sur la hanche et chez les vieillards ; on l'appelle encore arthrocace ou mauvaise articulation.

Bien que cette dernière forme porte le nom de rhumatisme, elle s'observe assez fréquemment chez des gens qui n'ont jamais eu le moindre rhumatisme, qui ne sont pas des individus gastralgiques ou névralgiques. Aussi, faut-il admettre une cause encore inconnue.

Ce qui frappe surtout dans cette maladie, c'est l'altération de l'articulation avec formation du tissu osseux sous l'influence d'un état particulier, d'une sorte de dyscrasie calcaire.